16/11/2022 11:13 about:blank

## DNA Région

Dimanche 6 novembre 2022



Des rongeurs et des hommes Si le castor est revenu en force, c'est en partie grâce à l'homme. Non

set le dato est révelue la fotce, et set i patur gara e à l'infilité. You seulement lors des lâchers de réintroduction, mais également, comme le fait le Conservatoire des sites alsaciens, en protégeant ses biotopes ou en naturalisant les berges des rivères. Le castor étant présent sur les principaux cours d'eau, la prochaine étape de son expansion concerne-ra les petits affluents, avec la problématique des assèchements estivaux. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il n'est pas installé dans le Giessen, régulièrement à cer.

La colonisation des cours d'eau impliquera sûrement la construction

La coionisation des cours d'eau impiliquera surement la construction de barrages, lesquels seront la voiverse de probables conflist. On sait la cohabitation entre homme et animaux sauvages généralement complexe: cela risque d'être le cas pour le castor. Raison pour laquelle l'Office français de la biodiversité a mis en place un réseau castor destiné à prévenir la casse: barrages qui inondent des récoltes, verger cisaillé... des réponses techniques existent pour chacun de ces cas. De quoi faciliter la cohabitation.

# Alsace: le castor en terrain conquis

C'est un véritable pied de nez à l'effondrement de la biodiversité: en Alsace, le castor affiche une santé insolente, alors qu'il en était absent depuis le XIX° siècle. Une étude récente vient de confirmer cette incroyable success-story.

M onsieur bricolage. D'un cô-té, l'autoroute. De l'autre, la pénétrante sud-mulhousienne. En face, une grande surface con-carrée au bricolage. sacrée au bricolage. Et au milieu, là où coule une

rivière dans un mouchoir de poche: des cravons. Signes manifesche: des crayons. Signes manites-tes de la présence du plus grand rongeur européen, le castor. Fi-ber en latin, Biber en allemand. Les crayons sont ces troncs que les castors dissèquent méthodiquement. Un peu plus loin, il y a un barrage, autre preuve de sa

Retour aux sources. Crayons, barrages et huttes en branches s'observent en maints endroits, en Alsace. Ces marques peu discrètes attestent de l'incrovable retour aux sources opéré par le cas-tor. Éliminé de la totalité du



Le castor se la coule douce en Alsace. Document remis/Olivier GUTFREUND

chassé impitoyablement, il avait presque complètement disparu

du paysage européen. En 1850, on estime que 1200 individus étaient encore présents sur tout le continent eurasien. Et une cen-taine en France, cinquante ans plus tard. Ils se comptaient sur les pius tard. Ils se comptaient sur les doigts de la main: juste un "Bi-ber" ou deux, par-ci, par-là. Au-jourd'hui, il y en a presque autant en Alsace que dans toute l'Eura-sie deux-cents ans plus tôt.

#### 900 castors répartis dans toute l'Alsace

Raz-de-marée. Sous l'égide du

de Jacob vient de mettre un point final à une étude qui confirme aujourd'hui la présence d'environ 900 individus, répartis en 247 ter-ritoires, dans toute l'Alsace. Soit une augmentation de 55% depuis les derniers relevés, effectués en 2014. Et encore, de nombreux secteurs n'ont pas été prospectés, comme La Bruche. «Le castor s'étend le long des cours d'eau, setent te long des cours deau, mais n'occupe pas encore tous les habitats potentiels, avertit Jean-Claude Jacob. Sur l'III, il est présent en continu du Jura suisse jusqu'à Strasbourg intra-muros. Il arrive en force sur le Vieux Rhin, un formidable terrain de jeu pour

lui. Idem dans le Sundgau et dans la bande rhénane au nord de Strasbourg. » Le temps des colonisations.

régulièrement à sec.

Con l'a même repéré en train...
d'escalader le col de Bussang. «Il
parvient à franchir les lignes de
partage des eaux! Il arrive à s'enraciner dans les milieux bétonnés ou fortement enrochés, et à y ou torteneme incones, et a yaménager huttes, terriers voire barrages, si l'eau est trop basse.» Il reste cependant freiné par plusieurs facteurs, en particulier les seuils de rivière qui lui sont infranchissables. « La construction de rampes de franchissement, comme cela a 46 le cas freem. comme cela a été le cas récem-ment à Mulhouse lors de l'exten-sion de l'autoroute, lui a permis d'aller conquérir de nouveaux territoires car, au sol, il subit le territores car, au soi, il suoti te même sort que les hérissons.» Malgré ses bonnes capacités d'adaptation qui lui permettent de nager sous les yeux des Stras-bourgeois, l'urbanisation repré-sente un frein supplémentaire, ainsi que la transformation de son biotope par l'arrivée de plan-tes invasives, comme la renouée du Japon qui supplante les saules qu'il utilise, et le robinier, dont le bois est particulièrement résis-tant à la redoutable dent du ron-

#### Le Robinson des rongeurs

Seul au monde. Jean-Claude Ja-cob cite l'histoire de ce castor qui, à l'issue des premières réintro-ductions dans la Doller, avait réductions dans la Doller, avait re-ussi à se frayer un passage jusqu'à Didenheim. Las, il a été le seul à l'avoir fait, séparé des autres par un seuil de rivière. Il a vécu en solitaire, comme un Robinson Crusoé sans Vendredi, pendant une vingtaine d'années sans pouvoir assister à l'arrivée d'autres congénères. Entre 1970 et 2011, 51 castors ont été pêchés dans le Rhône, où subsistait une popula-tion relictuelle, et conduits en Alsace dans des conditions parfois sace dans des conditions parfois rocambolesques. Si la plupart de ces pionniers ont survécu, on doit aussi la colonisation de la région à des renforts qui ont joué à saute-frontières: « Ces soixante dernières années, tous les pays du dernieres annees, tous les pays obssis n'éhanes, tous les pays bassin rhênan ont procédé à des lâchers de castors en ordre dispersé. Beaucoup n'ont rien donné, mais au final, cela a nourri une forte dynamique transfronta-

nere qui a permis de reconsulural la diversité génétique du castor.» Celui-ci poursuit désormais sa conquête sur une dynamique propre, avec ces atouts qui le rap-prochent de l'homme: sa capaci-té à adapter son biotope à ses besoins et à survivre en milieu problué. Ce qui va finir par poser. pollué... ce qui va finir par posei la question de son rapport à

Notre diaporama sur notre site www.dna.fr

# Carte de la présence du castor en Alsace Présence Pas de données de présence



### Biodiversité: le top 5 des réussites alsaciennes

En Alsace comme ailleurs, la bio-En Aisace comme ailleurs, la bio-diversités caractérise par un effon-drement général des populations. Heureusement, il y a parfois de bonnes nouvelles. Le castor en est une, mais il n'est pas seul.

la cigone. Alors que sa population avait très drastiquement chuté (9 couples nicheurs en 1974), la cigo-gne a réussi la reconquête de son bastion historique: la LPO (Ligue de protection des oiseaux) a recen-sé 1419 couples nicheurs l'an der-

TTE-LO1 01

nier! Un record absolu depuis les premiers comptages, il y a 70 ans. □Il a défrayé la chronique en mai dernier en habitant l'abbatiale de Wissembourg en mode gargouille: le hibou grand-duc d'Europe a réussi son retour en Alsace alors qu'il ussi son retour en Aisace aiors qu'il avait complètement disparu de la région. Il y a retrouvé sa place de superprédateur, tant en montagne qu'en plaine, après une première apparition en 1986 dans les Vosges du Nord.

☐ Le réchauffement climatique

n'amène pas que du mauvais: il a n'amène pas que du mauvais: il a permis l'arrivée d'une première espèce méditerranéenne en 2005, le papillon azuré, qui est passé du statu vulnérable à celui de commun. Cette année, également à marquer d'une pierre blanche par son climat, c'est le papillon flambé qui pousse vers le nord, avec une installation spectaculaire en Alsace.

revient au crapaud vert, espèce très protégée mais en danger d'extinc-tion et dont l'habitat naturel a disparu lors de la canalisation du Rhin. Il se réfugie depuis dans les gravières et les sablières, qu'il quitte dès qu'elles se végétalisent. Il s'ins-talle dans les chantiers (qui ne man-quent pas en Alsace), dans les tas de sable et les ornières au risque de s'y

On le trouve principalement dans l'Eurométropole de Strasbourg, dont l'urbanisation est à son goût, et jusqu'à Obernai. Cette espèce pionnière est en voie de développe-ment.

☐ Le règne végétal n'est pas en reste. La très rare et très menacée orchidée liparis de loesel a fait son come-back en 2016 au sein de la Petite Camargue alsacienne, après ne plus avoir donné de nouvelles

pendant soisante-dix ans. L'orchidée terrestre peut être mise en péril
par les prélèvements sauvages.

☐ Enfin, une petite surprise dans
un mouchoir de poche: les lycopodes du Hochfeld, situés au pied du
Champ du Feu. Découverte il y a trente ans, cette nouvelle variété de

fougère ne pousse qu'ici et suscite une admiration folle des spécialis-tes européens du genre. Cette petite plante de l'ère primaire a réapparu lors de l'aménagement de pistes de

Preuve que, souvent, c'est aujour d'hui l'homme qui est à l'origine des tops de la biodiversité : il urbanise pour le crapaud vert, défriche pour les lycopodes, soutient le retour des cigognes, etc. Autant de démonstrations que nous sommes en plein anthropocène, l'âge des Humains

about:blank